

ROBERTA GONZÁLEZ (1909-1976)

Roberta González est une peintre française issue de la communauté catalane de Montparnasse. Son œuvre personnelle, rythmée de femmes, d'oiseaux, de signes et de formes, propose une synthèse unique de la figuration et de l'abstraction.

JEUNESSE ET FORMATION DE ROBERTA GONZÁLEZ

Roberta González, fille unique du sculpteur catalan Julio González (1876-1942), naît à Paris le 13 septembre 1909. Roberta grandit au sein de la communauté catalane de Paris. L'art y a une place déterminante : en plus d'un père sculpteur, son oncle Joan González (1868-1908) est dessinateur et ses tantes Lola et Pilar travaillent dans la mode et l'artisanat. Pablo Picasso, ami de longue date de Julio, fréquente régulièrement le domicile familial et aurait encouragé la jeune Roberta dans la pratique du dessin. Roberta González poursuit naturellement la vocation artistique familiale, soutenue par son père qui conserve précieusement ses dessins d'enfant et lui dit : « tu seras peintre et tu réaliseras en tant que peintre ce que ni ton oncle, ni moi-même, ne sommes parvenus à exprimer en peinture ». Un dessin de Roberta de 1918 est même reproduit en 1924 dans la revue *Les Feuilles libres : lettres et arts* afin d'illustrer « Les Enfants » d'André Lhote. L'attention et les encouragements de son père sont d'autant plus importants que Roberta est très tôt abandonnée par sa mère Louise « Jeanne » Berton. Roberta écrira dans ses carnets : « Mes tantes, voilà mes vraies mères. L'autre m'est complètement indifférente ».

À partir de 1927, Roberta González suit les cours libres de l'Académie Colarossi : une école d'art parisienne, fondée en 1870 par le sculpteur italien Filippo Colarossi. Cette académie mixte autorise les étudiantes à peindre et sculpter d'après des modèles masculins nus. Parmi les artistes les plus connues ayant fréquenté cette académie, on peut citer Camille Claudel par exemple. Réputée pour ses cours de sculpture d'après modèle, l'établissement attire des d'élèves du monde entier. En 1907, l'académie nomme sa première femme professeure, l'artiste néo-zélandaise Frances Hodgkins, confirmant ainsi son esprit progressiste.



Roberta González, 1938-1941 ca.

LES GUERRES ET L'EXIL DE LA FAMILLE GONZÁLEZ-HARTUNG

Dans les années 1930, Roberta adopte un style influencé par le cubisme et le surréalisme. La guerre d'Espagne éclate en 1936 et Picasso, Julio et Roberta González manifestent dans leurs œuvres leur solidarité pour l'Espagne républicaine. Julio González et Pablo Picasso représentent ensemble l'Espagne démocratique au sein de l'Exposition universelle de Paris en 1937. En soutien au peuple espagnol, Picasso présente son chef-d'œuvre *Guernica* et González sa sculpture en fer *La Montserrat*. De son côté, Roberta González peint des maternités et des paysannes aux traits anguleux, hommages aux femmes catalanes.

En 1936, la seule sculpture en fer de Roberta est présentée avec son tableau *Femme assise* dans l'exposition *L'art espagnol contemporain* au Musée des Écoles Étrangères.

contemporaines (futur Musée du Jeu de Paume). La sculpture est acquise par l'État français. Bien que née en France, Roberta est donc immédiatement assimilée à la scène artistique franco-espagnole.

En 1937, le peintre abstrait Hans Hartung se présente à Julio González, dont il admire l'œuvre. Le sculpteur l'accueille dans son atelier à Arcueil et l'initie à sa technique signature : la soudure autogène. Cette technique permet un assemblage de pièces métalliques de même nature par fusion, sans besoin d'un apport de matériau extérieur. Si le respect entre ces deux artistes est mutuel, leur vision créative diffère : Hans Hartung est un défenseur de l'abstraction pure alors que Julio González défend la nécessité absolue de prendre la nature comme point de départ. Roberta González et Hans Hartung se rapprochent et tombent amoureux. Roberta raconte : « J'ai d'abord aimé les œuvres et après l'homme, peut-être même ai-je aimé l'homme parce que j'ai aimé ses œuvres. » Roberta González et Hans Hartung exposent ensemble en 1939 à la Galerie Henriette Gomez à Paris. Ils se marient le 22 juillet 1939, mais leur bonheur est interrompu par l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale. Malgré son opposition au régime nazi, Hans Hartung est arrêté et interné. Libéré le 26 décembre, il s'engage dans la Légion étrangère et est envoyé en Afrique du Nord. Après la signature de l'armistice, il est démobilisé, quittant l'armée le 8 septembre 1940. La famille González-Hartung quitte alors le Paris occupé, pour se réfugier à Lasbouygues dans le Lot. Malgré des conditions matérielles très difficiles, Roberta, Julio González et Hans Hartung continuent de produire des œuvres. Roberta réalise des portraits de sa famille, et des figures féminines déformées, portant les traces de la violence de la guerre.

En 1941, Julio González et sa deuxième femme, Marie-Thérèse Roux, regagnent Paris afin que Julio puisse reprendre la sculpture. Julio González meurt soudainement en mars 1942, c'est une terrible épreuve pour Roberta qui n'a pas pu être aux côtés de son père ni assister à son enterrement. De plus, son mari Hartung doit s'enfuir et quitte le Lot en 1943 pour éviter l'invasion nazie. Le couple ne sera réuni qu'après la fin de la guerre.

L'APRÈS-GUERRE ET LA SYNTHÈSE FIGURATION-ABSTRACTION

En 1945, le couple Hartung-González est de retour à Paris. Roberta peint des femmes mélancoliques et contemplatives, reflet de ses années noires de guerre et de son désir de trouver son identité artistique propre. Les angles cubistes font place aux courbes. Roberta s'affirme comme artiste indépendante, qui tente de faire la synthèse entre figuration et abstraction. Elle définit son vocabulaire iconographique : femmes, masques,

oiseaux, soleils, flèches, yeux... et aplats géométriques. Elle écrit : « Les problèmes que posent l'abstraction me hantent au même titre que ceux posés par la figuration. Le plus difficile c'est d'établir une sorte de synthèse des deux expressions. Je suis à la recherche d'une sorte d'équilibre. »

Roberta González bénéficie de ses premières expositions personnelles dans des galeries parisiennes prestigieuses : Jeanne Bucher en 1948, Colette Allendy en 1951, Nina Dausset en 1954 et Paul Mary en 1955. Elle participe également aux salons parisiens et à des expositions collectives en France et à l'étranger. Roberta González et Hans Hartung divorcent en 1952.

En plus de son travail personnel d'artiste, Roberta doit également défendre et promouvoir l'œuvre de son père. Elle organise de nombreuses expositions et fait entrer des œuvres dans des collections prestigieuses. Grâce à ses efforts, Julio González aujourd'hui reconnu comme grand pionnier de la sculpture moderne. Comme beaucoup d'héritières d'artistes, Roberta González a souvent mis son œuvre de côté pour privilégier la reconnaissance de son père.

À partir de 1960, Roberta González vit entre la région parisienne et sa maison-atelier à Bormes-les-Mimosas (Var) : une villa moderniste dont elle dessine elle-même les plans. Sa peinture devient plus colorée et plus dynamique. Le principe de dualité prend beaucoup d'importance dans ses compositions : figuration/abstraction, immobilité/mouvement, ombre/lumière... Ses œuvres sont poétiques et joyeuses. La première exposition familiale a lieu en 1965 : *Les Trois González* est présentée à la Galerie de France à Paris puis à Los Angeles. En 1969, Roberta est récompensée pour les nombreux dons des œuvres de son père, elle est nommée Grande Donatrice aux Musées nationaux de France. Deux ans plus tard, elle reçoit le titre de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. En 1971, Catherine Valogne écrit une biographie de l'artiste, publiée aux éditions Le Musée de Poche. Roberta González décède le 10 juillet 1976.

COLLECTIONS (SÉLECTION)

Allemagne

Nürtingen, Sammlung Domnick

Espagne

Alicante, Museo de Arte Contemporáneo de Alicante - MACA
Barcelone, Musée national d'art de Catalogne
Valence, Institut valencien d'art moderne

France

Antibes, Fondation Hans Hartung et Anna-Eva Bergman
Nantes, Musée des arts de Nantes
Paris, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou
Paris, González Administration
Paris, Centre national des arts plastiques
Pau, Musée des Beaux-Arts
Roubaix, La Piscine
Saint-Paul-de-Vence, Fondation Maeght
Vézelay, Musée Zervos - Maison Romain-Rolland

États-Unis

Wellesley, MA, Davis Museum at Wellesley College

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Exposition collective, Galerie Castelucho, Paris, France, 1933
Salon des Surindépendants, Paris, France, 1934, 1951
Exposition collective, *L'art espagnol contemporain*, Musée des Écoles étrangères contemporaines, Jeu de Paume, Paris, France, 1936
Exposition collective, *Dessins et pastels par Roberta González et Hans Hartung*, Galerie Henriette, Paris, France, 1939
Exposition collective, *Art de l'Espagne républicaine : les artistes espagnols de l'École de Paris*, Salle Manes, Prague, République Tchèque, 1946
Exposition collective, *Premier salon d'art catalan*, Galerie Reyman, Paris, France, 1946
Exposition personnelle, Galerie Jeanne Bucher, Paris, France, 1948
Exposition collective, *Prix Hallmark*, Galerie Wildenstein et Galerie des Beaux-Arts, Paris, France, 1949
Exposition personnelle, Galerie Colette Allendy, Paris, France, 1951
Exposition collective, *Prix de la critique*, Galerie Saint-Placide, Paris, France, 1951
Exposition personnelle, Galerie Nina Dausset, Paris, France, 1954
Exposition personnelle, Galerie Otto Stangl, Munich, Allemagne, 1954
Exposition personnelle, Galerie Peggy de Salles, Birmingham AL, États-Unis, 1954
Exposition collective, *Hommage des artistes espagnols au poète Antonio Machado*, Maison de la Pensée française, Paris, France, 1955
Exposition personnelle, Galerie Paul Mary, Paris, France, 1955
Exposition personnelle, Club Urbis, Madrid, Espagne, 1960

Exposition personnelle, Galerie Syra, Barcelone, Espagne, 1960
Exposition collective, *Les Trois González*, Galerie de France, Paris, France, puis Galerie Landau, Los Angeles, CA, États-Unis, 1965
Exposition personnelle, *Roberta González, Ombres et lumières*, Galerie de France, Paris France, 1968
Exposition collective, *Les Trois González*, Galerie del Ateneo, Madrid, Espagne puis Palau de la Virreina, Barcelone, Espagne, 1968
Exposition collective, *Julio González en famille*, Château de Tours, France, 2007
Exposition personnelle, *Roberta González : Le Regard et la mémoire*, Musée d'Histoire et d'Art, Bormes-les-Mimosas, France, 2012
Exposition collective, *Roberta y Julio González*, IVAM Centre Julio González, Valence, Espagne, 2012
Exposition collective, *Hans Hartung : Les années de guerre*, Musée Zervos, Vézelay, France, 2018
Exposition collective, *Picasso et l'exil. Une histoire de l'art espagnol en résistance*, Les Abattoirs, Toulouse, France, 2019
Exposition collective, *De Miró a Barceló. Un siglo de arte español*, Centre Pompidou, Málaga, Espagne, 2020
Exposition personnelle, *Roberta González, l'art de voler de ses propres ailes*, Galerie Espace des Femmes, Paris, France, 2022
Exposition personnelle, *Roberta González, une collection madrilène*, Centro de cultura contemporanea Conde Duque, Madrid, Espagne, 2023
Exposition personnelle, *Roberta González dans les collections du Centre Pompidou*, Centre Pompidou, Paris, France, 2024

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

Ouvrages et articles

Catherine Valogne, *Roberta González*, Paris, Le Musée de Poche, 1971
Vicente Aguilera Cerni, *Julio, Joan, Roberta González : Itinerario de una dinastía*, Barcelone, Polígrafa, 1973
Amanda Herold-Marme, « Roberta González : une artiste de l'entre-deux », *Mémoire de Master 2* sous la direction d'Arnaud Pierre, Université Paris – Sorbonne (Paris IV), 2010
Amanda Herold-Marme, « Roberta González : un parcours artistique forgé par la guerre », *Lettre du séminaire « Arts et Sociétés »*, Centre d'histoire de Sciences Po, no 73, 15 avril 2014
Amanda Herold-Marme, « La Succession Gonzalez : 75 ans de promotion d'un patrimoine familial », dans J. Baiao (ed.), *Artists' Legacies : Preservation, Study, Dissemination, Institutionalization*, Actes du colloque, Lisbonne, Fundação A. Szenes/Vieira da Silva, 20-21 mai 2021

Catalogues d'exposition

Luis González Robles, *Roberta González*, Madrid, Club Urbis, 1960
Pierre Descargues, *Joan Gonzalez, Julio Gonzalez, Roberta Gonzalez, Peintures et dessins inédits*, Galerie de France, Paris, 1965

Carlos Arean, *Joan González, Julio González, Roberta González*, Catalogue de l'exposition, Sala de Santa Catalina del Ateneo, Madrid, et Palacio de la Virreina, Barcelone, Cuadernos de arte, 1968

Pierre Descargues, *Roberta Gonzalez : Ombres et Profils*, Galerie de France, Paris, 1968

Artistas españoles de Paris : Praga 1946, Caja de Madrid : Sala de Exposiciones Casa del Monte, Madrid, 1993

Julio González en famille, Château de Tours, 2008

Roberta y Julio González, – Instituto Valenciano de Arte Moderno Centro Julio González (IVAM), Valence, 2012

Roberta González : Le Regard de la Mémoire, Musée d'Histoire et d'Art de Bormes-les-Mimosas, 2012

De Miró a Barceló. Un siglo de arte español, Centre Pompidou, Málaga, 2020

Roberta González, una pequeña colección madrileña, Museo de Arte Contemporáneo Conde Duque, Madrid, 2023



Roberta González, Arcueil, France, 1949 ca.